

Vingt-quatrième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Exode 32, 7-11.13-14

PSAUME
50 (51), 3-4, 12-13, 17.19

DEUXIÈME LECTURE
1 Timothée 1, 12-17

ÉVANGILE
Luc 15, 1-32

Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org

PRIER

Psaume
50 (51), 3-4, 12-13, 17.19

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Exode 32, 7-11.13-14

En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes

dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.

Deuxième lecture
1 Timothée 1, 12-17

Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur,

violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile
Luc 15, 1-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il

rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il

se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie

; il était perdu, et il est retrouvé ! »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « La passion de Dieu pour son peuple »

La liturgie d'aujourd'hui projette un regard plus approfondi sur le péché et le pardon. Elle identifie le motif qui se trouve derrière la volonté de Dieu : d'agir avec miséricorde envers ceux qui s'éloignent de lui.

La première lecture présente le dialogue entre Dieu et Moïse, suite au péché grave d'idolâtrie commis par les Israélites sitôt après leur libération de l'Égypte. Ils ont façonné un veau d'or en image qui ressemble aux dieux de leurs oppresseurs qu'ils ont adorés. En faisant cela, ils ont désavoué le vrai Dieu qui les a libéré de l'Égypte et qui rompu ainsi l'alliance qu'ils venaient de conclure au Sinai.

Dieu dans sa colère a décidé de répondre de manière réciproque. Il parle à Moïse de « ton peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte ». Il insinue alors qu'ils sont le peuple de Moïse et non de lui ! Dieu les a désavoués avec l'intention de détruire cette nation infidèle. Il rebâtera une nouvelle nation avec Moïse comme père.

Mais la réponse de Moïse atteste de sa grandeur comme chef. Il n'a pas accepté l'offre si séduisante de Dieu. Pour sauver sa nation, il a plutôt rappelé à Dieu de sa promesse faite aux ancêtres d'Israël, les patriarches. Si Dieu désavoue ses descendants, il ressemblera alors aux Israélites – inconstants et infidèles. Ainsi, la colère de Dieu s'était-elle apaisée et la nation a été sauvée. Dieu resta fidèle envers ses enfants infidèles.

Dans ce dialogue, les auteurs bibliques décrivent Dieu comme si celui-ci était un être humain: il est poussé par ses émotions et avait eu l'intention d'agir avec vengeance. Cette façon de s'exprimer est courante dans la Bible car, pour que le lecteur puisse comprendre, il est inévitable qu'il fasse recours à des analogies humaines pour parler de Dieu. Le point focal de cet épisode est que humainement parlant, Dieu a toutes les raisons de se fâcher et d'abandonner le peuple qui l'a abandonné suivant la logique

humaine. Dieu ne le fit pas; il a plutôt décidé d'honorer la promesse faite à Abraham lorsqu'il l'a choisi comme leur ancêtre et de faire d'eux une grande nation. Le Dieu d'Israël était, et restera toujours fidèle à sa promesse.

La deuxième lecture comprend la déclaration personnelle de Paul concernant sa vie. Il rappelle ce qu'il avait été avant de devenir chrétien. Il n'a jamais nié ni caché qu'il était un blasphémateur et persécuteur acharné des disciples du Christ.

Au contraire, il a reconnu ouvertement son passé faisant ainsi de lui-même un exemple vivant de la miséricorde transformatrice de Dieu et de sa puissance. Saul le pécheur, est transformé en Paul, l'apôtre des païens.

Comme ses offenses étaient graves – selon son propre aveu, il était le « premier des pécheurs » - sa transformation démontre la puissance démesurée et la miséricorde illimitée de Dieu. Cette miséricorde qui est devenue efficace par Jésus qui a été envoyé au monde pour sauver les pécheurs, tel que Paul.

Après sa transformation, la vie entière de Paul était consacrée au service de ce Dieu grand et miséricordieux, avec le but d'amener les païens à croire en lui et en son Fils. Paul conclut ce bref exposé avec des louanges exubérantes à Dieu qu'il appelle le roi des siècles, immortel, invisible et unique. Le Dieu qui avait pardonné les péchés du peuple au Sinaï, est le même Dieu qui a pardonné le péché de Paul. Par ce pardon Dieu « a possédé » Paul, pour qu'il conduise les païens à Lui en étant une preuve vivante de sa miséricorde.

Le passage de l'Évangile contient deux paraboles et une histoire dans laquelle est révélée splendidement la passion de Dieu pour son peuple. La première parabole, souvent appelée « la brebis perdue » ne parle pas au fond de la brebis mais du pasteur qui risque 99 brebis pour trouver une qui est perdue. Le pasteur agit imprudemment exposant le troupeau entier au danger à cause d'un seul animal.

Cet acte extraordinaire démontre la passion brûlante du pasteur et son souci profond pour chaque animal de son troupeau. La parabole affirme que Dieu, comme un pasteur passionné, refuse d'abandonner même un seul membre de son troupeau.

Il fera tout pour ramener à lui celui qui est perdu.

La deuxième parabole, souvent intitulée « la pièce perdue » concerne au fait la femme qui fait tout pour trouver une seule pièce d'argent perdue. Ce qui est étonnant dans cette parabole, c'est qu'après avoir trouvé la pièce d'argent, la femme organise une fête pour ses voisins et amis. Certainement, ce repas lui aurait coûté plus que la pièce d'argent retrouvée. Ici encore, le but de l'histoire est de montrer que Dieu, comme la femme saisie de désir de garder toutes ses pièces d'argent, ne se reposerait pas jusqu'à ce qu'il trouve celle qui est perdue.

La dernière histoire, souvent appelée « le fils prodigue », ne concerne pas d'abord le fils mais le père qui est soucieux de réunir à lui ses deux enfants perdus. Le plus jeune, le fils prodigue, désavoue son père en lui demandant sa part d'héritage. Au fait, il a agit comme si le père était déjà mort ; car la division de biens était normalement faite dans ce cas-là. Ensuite il se sépare de la famille et va gaspiller sa richesse. N'ayant plus rien, il retourne à la maison dans l'espoir d'obtenir le pardon. Cependant le vrai héros de l'histoire est le père qui attend le retour du fils. Lorsqu'il voit son fils de loin, il court et l'embrasse car pour le père, ce fils était perdu, et, comme la femme de l'histoire précédente, organise une fête exubérante pour célébrer ces retrouvailles.

Le fils aîné, le juste, ne comprend pas la décision de son père qui accueille de nouveau celui qui l'avait désavoué. Il pense de sa part que son père agit injustement à son égard en tant que fils aîné. Considérant soi-même comme juste, il se sent être offensé et refuse d'entrer dans la maison pour se joindre à la célébration.

En ce moment, c'est le fils aîné qui désavoue la famille et qui se sépare de son père. Le père de nouveau prend l'initiative. Il sort de la maison pour le ramener à la famille. Il assure le fils aîné de son amour et de sa reconnaissance envers lui.

Voici une histoire d'un père qui a le souci de garder la famille dans

son unité. Il le fait en pardonnant le fils cadet et en comprenant le fils aîné.

Les trois récits présentent le même message – Dieu brûle d'un désir ardent de garder chacun de ses enfants uni à lui. Sa préoccupation vise particulièrement ceux qui se perdent dans la vie ou qui se séparent eux-mêmes de lui, alors qu'il désire ardemment leur amitié.

La liturgie d'aujourd'hui révèle une dimension plus profonde du pardon.

Dieu pardonne grâce à sa passion brûlante pour le peuple. Appelons simplement cette passion : « amour ». A cause de cet amour, Dieu n'a pas désavoué le peuple d'Israël, bien que celui-ci l'ait désavoué au profit du veau d'or qu'ils ont eux-mêmes façonné. La vie personnelle de Paul montre que Dieu se préoccupe tellement du salut des païens qu'il a transformé un violent persécuteur des chrétiens en apôtre des païens. Dans l'Évangile, la profondeur de l'amour de Dieu est illustrée à merveille par les trois images du berger à la recherche de sa brebis égarée, d'une femme à la recherche de sa pièce d'argent perdue et d'un père soucieux qui attend ses fils. C'est un Dieu qui ne se préoccupe pas seulement à rendre la justice ou le pardon, mais un Dieu qui brûle de passion pour son peuple.

Le Psalmiste le savait très bien et a donc adressé sa prière pour le pardon en ces termes: «Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour. »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

La liturgie d'aujourd'hui rappelle l'amour passionné de Dieu pour nous. Cet amour signifie qu'il ne nous abandonnera pas même si nous nous égarons loin de lui. Au contraire, dans chaque instant de nos vies, son regard amoureux est sur nous.

Même si nous nous égarons loin de lui, devenant tièdes et indifférents, lui, il continue par nous chercher jusqu'à ce que nous revenions à lui.

Sa miséricorde et son amour nous assurent que nous serons toujours

accueillis de nouveau dans ses bras avec amour.

Conscients de cela, nous devons être toujours reconnaissants pour cette miséricorde et cet amour.

L'histoire du péché des Israélites commis au Sinaï donne une bonne raison d'avoir confiance dans la passion salvifique de Dieu pour nous. Il est clair que Dieu n'a pas approuvé les actions de son peuple qui l'a ignoré en se faisant une idole ; bien que c'est lui qui les avait délivrés de l'esclavage. Pourtant, il ne les a pas abandonnés pour mourir dans le désert. Au lieu de cela, Dieu leur a pardonné et a renouvelé son alliance. Sa passion pour son peuple était et reste toujours si grande qu'elle couvre les infidélités et les trahisons. Cette passion garantit que l'amour infini de Dieu pour son peuple restera toujours ferme. Saint Paul se démarque comme une inspiration parfaite pour faire un voyage de retour vers Dieu. Dans la première lettre à Timothée, Paul reconnaît son passé et raconte l'abondante miséricorde que Dieu lui avait montrée. Son exemple nous exhorte à ne pas rester dans le passé, mais à regarder vers l'avenir, s'appuyant sur la miséricorde de Dieu. Beaucoup parmi nous, voir même nous tous, avons oublié Dieu à certains moments de nos vies.

Nous avons fabriqué des idoles de toutes sortes. Certains d'entre nous avons créé des idoles de formes diverses telles que les médias sociaux, les smartphones, les sports, les drogues ou la pornographie. Ils ont pris possession de nos vies et nous les adorons volontiers. Ces idoles nous ont ôtés de Dieu. Pourtant, Dieu ne nous abandonne jamais, jusqu'à ce que nous puissions être réconciliés et revenir à Lui.

La miséricorde de Dieu va plus loin par rapport à toute distance que nous aurons atteint dans notre fuite. Pour Paul, la miséricorde et la puissance transformatrices de Dieu dans sa vie l'ont transformé d'un persécuteur hardi et d'un homme violent en un statut d'apôtre du Christ.

Si nous nous trouvons dans un état similaire de séparation de Dieu, nous pouvons également permettre à la miséricorde et au pouvoir transformatrices de Dieu de nous ramener à lui.

Dans l'Évangile, Jésus nous rappelle le désir ardent de Dieu de nous garder toujours à ses côtés. En raison de son

amour passionné pour nous, Dieu ne nous abandonnera jamais. A cause de cet amour, Dieu nous cherchera jusqu'à ce que nous revenions à Lui.

Son amour pour nous est sans condition et sans fin. Même si nous n'avons pas senti cet amour lorsque nous nous sommes entourés des idoles que nous avons façonnées, il nous aime toujours et il est prêt à nous pardonner pour nous aider à changer notre avenir.

Ceci est bien reflété dans le dicton africain : « Quand vous pardonnez, vous ne changez pas le passé, mais vous changez l'avenir. »

Laissons le passé à la merci de Dieu, qui est plus grand que nos péchés, et ouvrons-nous vers un avenir meilleur en ayant confiance à l'amour passionné de Dieu pour nous.

PROVERBE

« Quand vous pardonnez, vous ne changez pas le passé, mais vous changez l'avenir. »

AGIR

S'examiner :

Suis-je capable de voir la main de Dieu à l'œuvre en moi et dans ma vie?

Puis-je me pardonner les erreurs du passé et m'aimer tel que je suis maintenant?

Répondre à Dieu :

Au cours de cette semaine, je commencerai chaque journée par une attitude d'action de grâce en priant le Magnificat de Marie lors de mes prières du matin et du soir.

Répondre à notre monde :

Je donnerai le peu que je peux aux nécessiteux sur le chemin de l'école/du travail avec un cœur priant, en signe de gratitude

envers l'amour passionné de Dieu pour moi.

En tant que groupe, lors de notre session de prière, chacun de nous écrira sur une feuille les événements qui lui ont fait ressentir l'amour passionné de Dieu dans sa vie. Nous assemblerons ensuite ces morceaux de papier et les brûlerons en chantant ou en priant le Magnificat.

PRIER

**Dieu notre Père céleste,
nous te remercions
de ton amour
et de ta miséricorde
pour nous, tes enfants.**

**Nous te remercions
de ton regard constant
sur nous mêmes
lorsque nous nous
éloignons de toi.**

**Tu ne nous abandonnes
pas, mais tu nous
ramènes à toi.**

**Accorde-nous la grâce
de grandir
dans la fidélité
et de marcher digne
de notre appel.**

**Nous te le prions
par le Christ
notre Seigneur.**